

Traitement d'images

s.idbraim@uiz.ac.ma

Master Spécialisé Offshoring des Technologies de l'Information A.U. 2017 – 2018



- · Traitement d'images
 - Image Processing
 - Manipulation dont l'entrée et la sortie sont des images.
 - A pour but l'examen de l'image par l' être humain.



- · Analyse d'images
 - Image Analysis
 - Analyse où l'entrée est une image mais la sortie est de l'information
- · Définitions précises ?
 - Dans quel domaine se situe la création d'un histogramme?



- · Vision par ordinateur
 - Computer Vision
 - Émule la vision humaine dans le but d'extraire de l'information ou de prendre une décision
- · Vision robotique
 - Robot vision
 - L'adaptation de la vision par ordinateur au domaine de la robotique
 - Une des branches du domaine de l'intelligence artificielle



- · Nous étudierons donc
 - le traitement d'images et
 - l'analyse d'images
- pour développer des notions en vision par ordinateur

Images naturelles et artificielles

- Image naturelle Plusieurs moyens d'acquisition
 - caméra, microscope, tomographie, infra-rouge, satellite, ...
- Image artificielle Plusieurs outils de représentation
 - synthèse d'images, réalité virtuelle, visualisation scientifique, ...



Image naturelle



Image artificielle

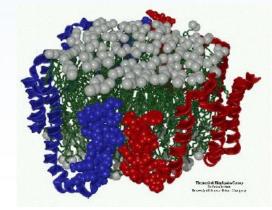
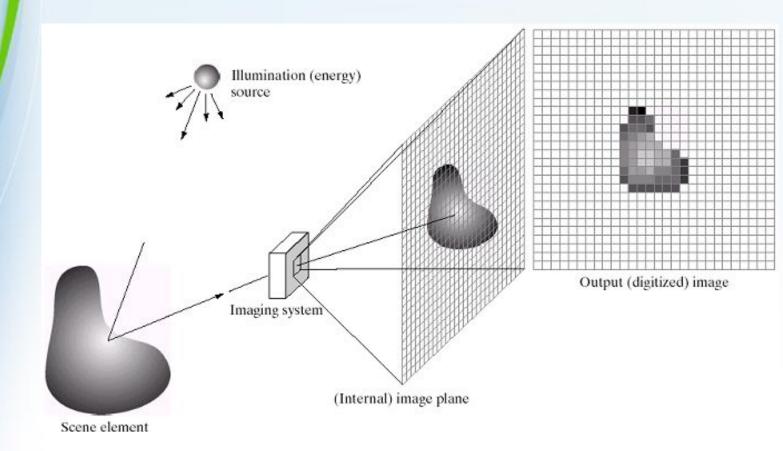


Image artificielle

Acquisition d'image

Le types d'images qui nous intéresses dans ce cours sont des images d'objets générées par la réflexion, ou l'absorption de l'énergie provenant d'une source d'illumination.

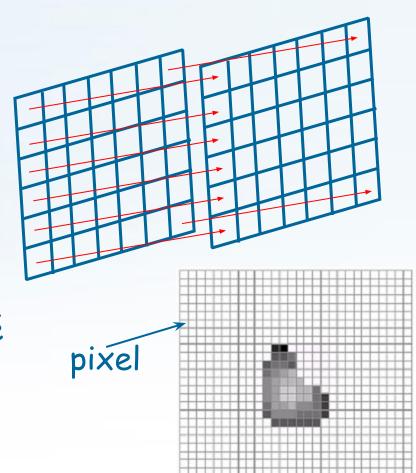
Acquisition d'image



Acquisition d'image

Matrice de point

- Chaque élément est un « pixel » (picture element)
- Le nombre de pixels est déterminé par la capacité du capteur (résolution)



- Chaque image est une fonction à 2 dimension de la forme: f(x,y)
- La valeur ou l'amplitude de f à la coordonnée spatiale x,y est une quantité scalaire positive
- La valeur est proportionnelle à l'énergie irradiée par l'objet: 0 < f (x,y) < ∞
- La valeur de f (x,y) est influencée par deux sources: <u>illumination</u> et <u>réflectance</u>

Illumination

- Quantité de la source lumineuse incidente sur l'objet : i (x,y) avec 0 < i (x,y) < ∞
 - · Journée ensoleillée: 90 Klm/m2 (lumens/m²)
 - Bureau: 1 Klm / m2

Réflectance (ou transmissivité)

- Quantité de la source lumineuse réfléchie par l'objet : r(x,y) avec 0 < r(x,y) < 1
 - 0 = absorption totale ; 1 = réflexion totale
 - · Velours noir: 0.01
 - Neige: 0.93
- f(x,y) = i(x,y) r(x,y)

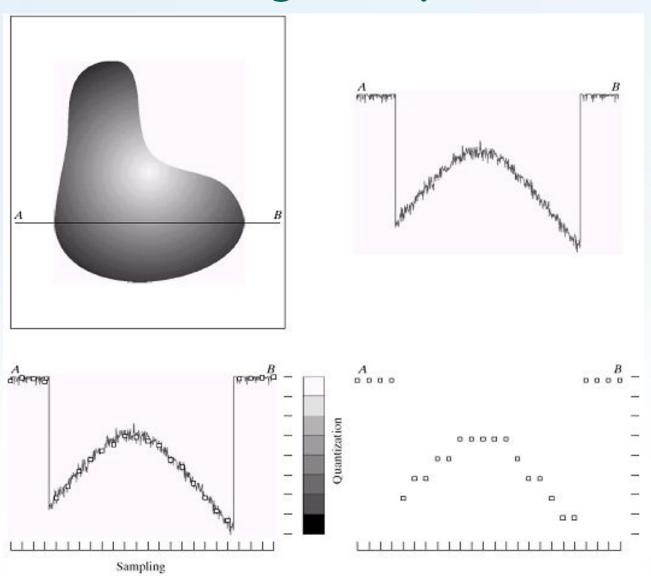
- Image monochrome
 - Niveau de gris : $\ell = f(x,y)$
 - $L_{min} \leq \ell \leq L_{max}$
 - $L_{min} = i_{min} r_{min}$
 - $L_{max} = i_{max} r_{max}$
 - L'intervalle $[L_{min}, L_{max}]$ est l'échelle de gris (gray scale)
 - Par convention L_{min} =0 et L_{max} =L-1
 - L_{min} est noir et L_{max} est blanc!
 - Les valeurs intermédiaires sont des tons de gris



- Les valeurs de f(x,y) sont des valeurs de ϕ « voltage » continu
- Les valeurs de f(x,y) doivent être converties vers le domaine numérique
 - Conversion Analogique/Numérique (A/N)
- Deux procédés sont impliqués pour numériser une image :

Numérisation = Échantillonnage + Quantification

Échantillonnage et quantification

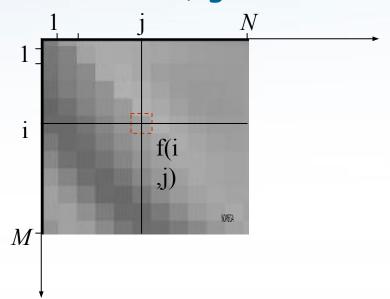




- L'échantillonnage : discrétisation de l'espace 2D, il définit le nombre de pixels pour l'image (la résolution)
- La quantification : discrétisation de l'espace des couleurs ou niveaux de gris, elle définit le nombre de couleurs utiliser pour dessiner



- Le résultat de l'échantillonnage et de la quantification est une matrice de nombres entiers
- Les éléments de cette matrice sont organisés en M rangs (lignes) et N colonnes
- · Le premier élément est à la coordonné (1,1)
- La convention est (ligne, colonne)



Représentation des images



- · Chaque élément à une valeur entière dans l'intervalle $[L_{min}, L_{max}]$
- Assumons que chaque niveau est espacé également
- Le nombre de niveaux de gris est : $L = 2^K$
- Le nombre de bit pour entreposer une image est donc :

$$b = M \times N \times K$$

• Si $M=N: b=N^2 K$



- Résolution spatiale
 - Le plus petit détail discernable
- · Résolution de tons de gris
 - Le plus petit changement discernable
 - Normalement 8 bits (L=256 tons)
- Une image a donc une résolution spatiale de M X N pixel et une résolution de tons de gris de L niveaux

Résolution spatiale (L'échantillonnage)











64x64

32x32

Résolution de tons de gris

(La quantification)

Une quantification trop faible peut causer des problèmes de faux contours



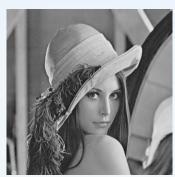
4 bits











8 bits

Relation entre les pixels

- Voisinage d'un pixel (p)
 - 4 horizontaux et verticaux
 - $\cdot (x+1,y),(x-1,y),(x,y+1),(x,y-1)$
 - 4-voisins de p ou voisinage
 1/ (p)
 - $V_4(p)$
 - Ces 8 pixels
 - 8-voisins de p ou voisinage $V_8(p)$

0	1	1
1	1	1
0	1	1
1	1	1
1	1	1





- définir un critère d'adjacence
 - ex: ton de gris (0 ou 1, tons de 10-25 ...)
- 2 pixels sont adjacents si
 - · Ils sont voisins
 - · Ils répondent au critère





- · p et q de coordonnées (x,y) et (s,t)
- · Le chemin de p à q est:

$$(x_0, y_0), (x_1, y_1), \dots, (x_n, y_n)$$

où
$$(x_0, y_0) = (x, y)$$
 et $(x_n, y_n) = (s, t)$

- · n+1 est la longueur du chemin
- Si $(x_0, y_0) = (x_n, y_n)$
 - le chemin est fermé



· Connectivité

- Concept essentiel en imagerie, surtout pour définir les régions et les contours
- 2 pixels sont connexes si l'on trouve un chemin d'adjacence entre eux
- On dit que deux pixels sont liés s'ils sont connexes et s'il existe une relation entre leur attributs (on dit aussi qu'ils sont homogènes).





- On associe à chaque pixel un attribut qui peut être son niveau de gris ou sa couleurs, son gradient, sa courbure, sa texture, etc.
- Une primitive est l'ensemble des pixels liés dans une image. Elle représente une région homogène.

127	240	1	1	47
14	115	1	2	28
24	1	1	2	1
2	2	1	17	2





- Une région est une zone de pixels connexes
- Un contour est un chemin définissant une frontière entre une zone connexe et ses voisines.

Distance entre pixels (métrique)

- Choisissons les pixels p, q et z avec coordonnées (x,y), (s,t) et (v,w)
- D est une distance ssi:
 - $D(p,q) \ge 0$ (=0 si p=q)
 - D(p,q) = D(q,p)
 - $D(p,z) \leq D(p,q) + D(q,z)$

Relation entre les pixels

Distance entre pixels (métrique)

Distance Euclidienne (D_e)

$$D_e(p,q) = [(x-s)^2 + (y-t)^2]^{1/2}$$

- Forme un disque de rayon constant centré sur (x,y)

Distance de Manhatan (ou quadrillée) (D4)

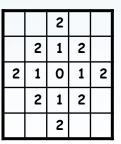
$$D_4(p,q) = |x-s| + |y-t|$$

- Forme un diamant centré sur (x,y)
- Ex: D₄ ≤ 2

Distance échiquier (D_8)

$$D_8(p,q) = \text{maximum}(|x-s|, |y-t|)$$

- Forme un carré centré sur (x,y)
- Ex: D₈ ≤ 2



2	2	2	2	2
2	1	1	1	2
2	1	0	1	2
2	1	1	1	2
2	2	2	2	2

Opérations élémentaires sur les images

Addition - Soustraction

Si I et J deux images de dimensions NxN et f et g les fonctions de gris respectives.

La somme (resp. la soustraction) des deux images est définie par :

f(x,y)+g(x,y) (resp. f(x,y)-g(x,y)) en tout pixel.

Produit par un scalaire :

Si a est une constante, l'image a I est donnée par af(x,y).

Translation: g(x,y)=f(x+k,y+l)

Rotation:

Si on applique une rotation en (x,y) d'angle θ , les nouveaux

coordonnées
$$(x',y')$$
 sont : $\begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \cos\theta & -\sin\theta \\ \sin\theta & \cos\theta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$

d'où la rotation g(x',y') de l'image f(x,y) qui est donnée par : $g(x',y') = g(x\cos\theta - y\sin\theta, x\sin\theta + y\cos\theta) = f(x,y)$

Opérations élémentaires sur les images



F(x,y)



G(x,y)



0.5*F(x,y) + 0.5*G(x,y)



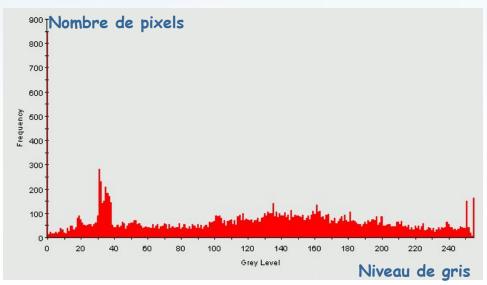
F(x,y) - G(x,y)





- L'histogramme représente la distribution des niveaux de gris (ou de couleurs) dans une image
- H(k) = nombre de pixels de l'image ayant la valeur k.
- L'histogramme permet d'obtenir des renseignements rapides sur une image, Il permettra par la suite d'apporter pas mal d'améliorations à l'image.

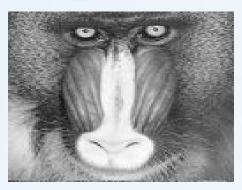




Types d'images



Images binaires $I(x,y) \in \{0, 1\}$



Images en niveaux de gris

 $I(x,y) \in [0..255]$



 $\begin{array}{ccc} \textbf{Images couleurs} \\ I_{R}(\textbf{x}, \textbf{y}) & I_{G}(\textbf{x}, \textbf{y}) & I_{B}(\textbf{x}, \textbf{y}) \end{array}$

Les formats images :

Il existe plus d'une centaine de formats d'images, les plus couramment utilisés sont les formats : BMP, TIF, RAW, GIF, JPEG, EPS et PSD. Certains de ces formats sont compressés comme le GIF et JPEG afin de réduire l'espace physique nécessaire au stockage du fichier ou pour diminuer le temps de transfert sur le réseau.

Exemple de structure de fichier image :

P3 # CREATOR: XV Version 3.10a Rev: 12/29/94 (PNG patch 1.2) 512 512 255 156 156 156 163 163 163 160 160 160 165 165 165 162 162 162 161 161 161 159 159 159 155 155 155 162 162 162 159 159 159 154 154 154 157 157 157 156 156 156 161 161 161 161 161 161 153 153 153 156 156 156 154 154 154 157 157 157 153 153 153 157 157 157 154 154 154 152 152 152 156 156 156 154 154 154 154 154 154 156 156 156 153 153 153 157 157 157 154 154 154 159 159 159 158 158 158 166 166 166 159 159 159 166 166 166 166 166 166 165 165 165 166 166 166 171 171 171 170 170 170 175 175 175 173 173 173 170 170 170 172 172 172 172 172 172 167 167 167 174 174 174 168 168 168 166 166 166 161 161 161 160 160 160 147 147 147 148 148 148 153 153 153 139 139 139 130 130 130 119 119 119 117 117 117 106 106 106 97 97 97 97 94 92 92 94 94 92 87 87 87 97 97

Pourquoi on traite les images?



En vue d'améliorer leur qualité, de réduire le nombre de bits nécessaire à leur stockage ou transmission et d'extraire les caractéristiques pour les analyser.

Les domaines d'application sont énormes : reconnaissance de formes, compression et transmission, biomédical, télédétection spatiale, contrôle de qualité par vision artificielle...

Pourquoi on traite les images?





- Le traitement, souvent appelé prétraitement : fait appel à des techniques pour améliorer la qualité d'image.
- La notion de qualité est liée à la réalisation d'un objectif →différentes techniques :
 - Restauration : inverser l'effet du phénomène dégradant, i.e. produire une image la plus proche possible de la réalité physique.
 - Amélioration (Enhancement) : satisfaire l'œil de l'observateur humain.
 - Compression: faciliter le traitement et surtout le stockage par réduction de leur volume d'information.
- Une image est toujours bruitée

Traitement & Prétraitement

Les sources de bruits :

- Bruits liés aux conditions de prise de vues : Le bougé ,
 Problèmes liés à l'éclairage de la scène observée
- Bruits liés au capteur : capteur mal réglé, capteur de mauvaise qualité (distorsion de la gamme des niveaux de gris ou en flou)
- Bruits liés à l'échantillonnage (essentiellement des problèmes de quantification (CCD)): précision d'environ 1/51, problèmes dans le cas d'applications de grande précision
- Bruits liés à la nature de la scène :
 - Exemples : nuage sur les images satellitaires, poussières dans les scènes industrielles, brouillard pour les scènes routières, etc.



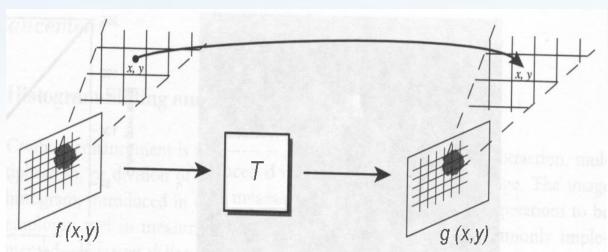
Trois façons de pour traiter une image :

- On peut traiter l'image directement au niveau du pixel : traitement point et traitement à partir de l'histogramme.
- On peut traiter l'image au niveau du pixel et de son voisinage : domaine spatial (filtrage spatial).
- Si au contraire, on travaille non pas sur l'image, mais sa transformée (de Fourier par exemple) : domaine fréquentiel (filtrage fréquentiel).

Procédé par point

- niveau de gris en (x,y)
 - Pour l'image en entrée r
 - Pour l'image en sortie s

$$s=T(r)$$







Procédé par point: Transformation linéaire

Table de conversion

Appelée LUT (Look Up Table), une table de conversion est une table qui à tout niveau (de 0 à 255) fait correspondre un autre niveau (dans la plage 0-255). Il s'agit donc d'une transformation de niveaux.

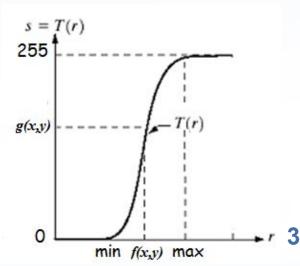
Recadrage de la dynamique

Le recadrage de la dynamique consiste à obtenir, pour l'image de sortie, une dynamique maximale.

On utilise la transformation :

$$\frac{\max - \min}{f(x,y) - \min} = \frac{255 - 0}{g(x,y) - 0}$$

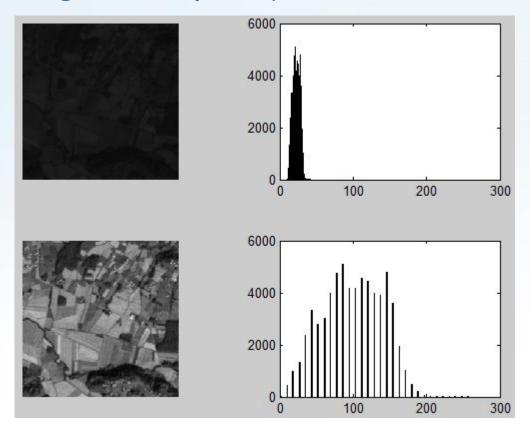
$$g(x,y) = \frac{255}{max - min} (f(x,y) - min)$$





Procédé par point: Transformation linéaire

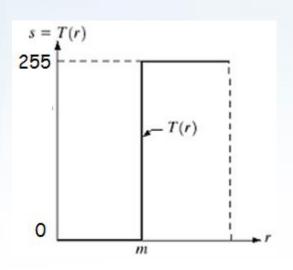
Recadrage de la dynamique



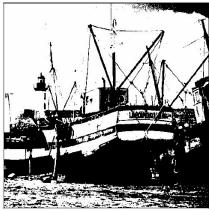
Procédé par point: Transformation linéaire

Seuillage

- Cas limite de l'extension du contraste
- Ce cas spécial ne nécessite pas de table de référence





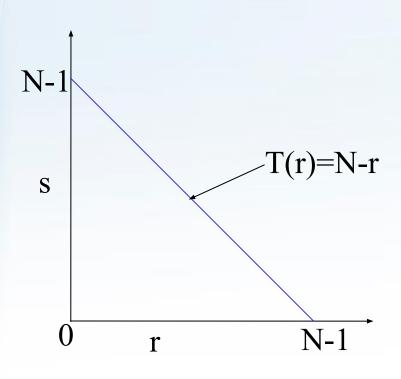


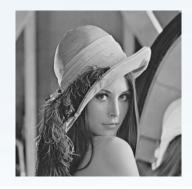




Procédé par point: Transformation linéaire

Image inverse (négative):









Procédé par point: d'autres transformations

Exponentielles (correction gamma)

$$S = C r^{\gamma}$$

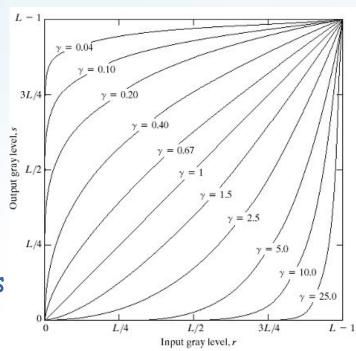
c et y sont des constantes, $r \ge 0$

 $\gamma > 1$

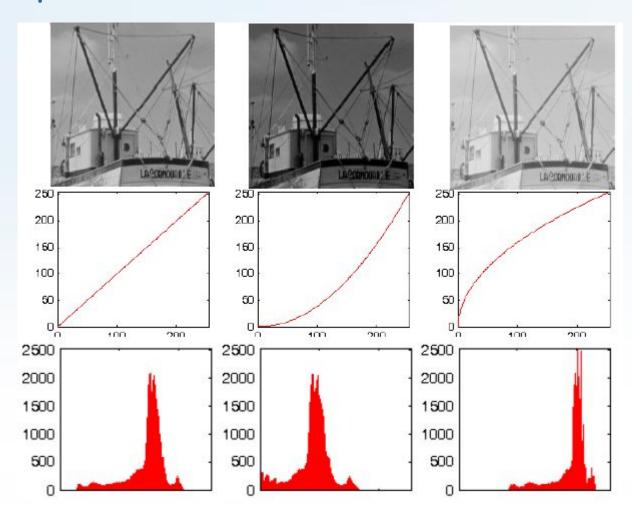
- Étire les valeurs pâles
- Compresse les valeurs foncés

y < 1

- Compresse les valeurs pâles
- Étire les valeurs foncés



Procédé par point: d'autres transformations Exponentielles



Procédé par point: d'autres transformations Exponentielles



Image d'origine



C=1, y=3



C=1, y=4



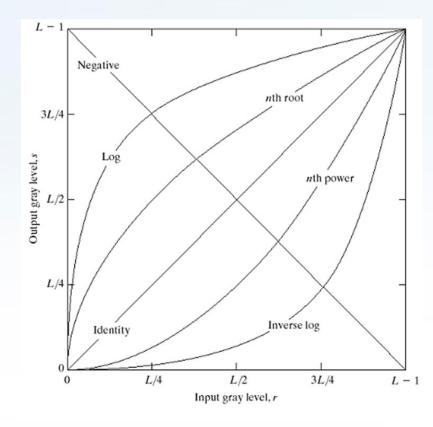
C=1, y=5

Procédé par point: d'autres transformations

Logarithmiques

 $s = c \log(1 + r)$ c une constante, $r \ge 0$

- · Étire les valeurs pâles
- Compresse les valeurs foncées





Procédé par point: modification de l'histogramme

Linéarisation de l'histogramme : égalisation

L'égalisation qui consiste à obtenir un histogramme plat (distribution uniforme des niveaux de gris). Ceci donne une image résultat ayant une information maximale. Pour une image présentant un pic dans les niveaux sombres, cela revient à étendre la dynamique de la zone sombre au détriment de celle de la zone claire.

La transformation est donnée par :

$$g(x,y) = (f_{max} - f_{min})C(f(x,y)) + f_{min}$$

Avec $C(r) = \frac{\sum_{i=0}^{r} h(i)}{Nbp}$

h est l'histogramme de f, C est l'histogramme cumulé f_{\max} et f_{\min} sont les niveaux de gris max et min de f



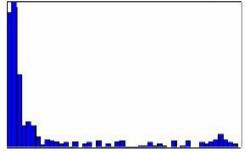
Procédé par point: modification de l'histogramme

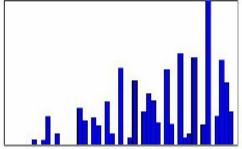
Linéarisation de l'histogramme : égalisation

L'égalisation d'histogramme peut améliorer une image là où la correction de dynamique de l'histogramme est inefficace









Les méthodes dans le domaine spatial :

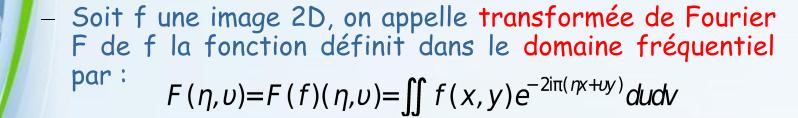
Le traitement (filtrage) est exprimé par une transformation T de l'image f en une image g :

• g(x,y)=T[f(x,y)],

T dépend du voisinage du pixel p(x,y)

- Si le voisinage du pixel p(x,y) qu'on notera souvent V(p) ne contient que le pixel lui même alors T devient une transformation de l'intensité s=T(r): traitement point
- Si V(p) est plus grand, la transformation dépend des valeurs des pixels voisins du pixel considéré. La plupart de ces méthodes utilisent les pixels voisins appelés aussi masques pondérés des coefficients, les valeurs de ces coefficients déterminent la nature de la transformation.

Les méthodes dans le domaine fréquentiel :



 Le filtrage fréquentiel est considéré comme une convolution d'un opérateur invariant dans l'espace h et de f :

En continu :
$$g(x, y) = f(x, y) * h(x, y) = \iint f(\alpha(\beta)h(x - \alpha, y - \beta)d\alpha d\beta$$

En discret:
$$g(m,n) = f(m,n) * h(m,n) = \sum_{i} \sum_{j} f(i,j)h(m-i,n-j)$$

- On a donc dans le domaine fréquentiel :

$$G(x,y)=H(x,y)F(x,y)$$
 $g(x,y)=F^{-1}(H(x,y)F(x,y))$

